



42 % des femmes signalent des saignements menstruels plus abondants après la prise des vaccins contre la COVID

Par [Children's Health Defense](#)

Mondialisation.ca, 25 juillet 2022

[The Defender](#) 19 juillet 2022

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Dans la [plus grande étude](#) de ce type réalisée à ce jour, 42 % des femmes qui avaient des menstruations régulières ont signalé des métrorragies après avoir [reçu un vaccin contre la COVID-19](#).

Les participantes à l'étude, qui n'avaient normalement pas de règles – y compris les femmes sous contraceptifs à action prolongée et les femmes ménopausées – ont également connu des saignements inhabituels.

Les chercheurs ont [lancé l'enquête](#) en avril 2021 après que des milliers de femmes [ont signalé des changements](#) dans leur cycle menstruel et des saignements inhabituels après avoir été vaccinées.

L'[échantillon de](#) l'enquête comprenait 39 129 participantes âgées de 18 à 80 ans, ayant ou ayant eu des menstruations, entièrement vaccinées avec les vaccins de Pfizer-BioNTech, Moderna, Johnson & Johnson (J&J), Novavax ou AstraZeneca et n'ayant pas eu de [COVID-19](#) auparavant.

Les chercheurs ont recueilli des données pendant trois mois afin de fournir aux cliniciens et au public une description des tendances.

Selon les [résultats de l'enquête](#), publiés la semaine dernière dans la revue Science Advances, 42 % des femmes ayant des cycles menstruels réguliers ont saigné plus abondamment que d'habitude après avoir reçu un vaccin contre la COVID-19.

Parmi les personnes interrogées qui n'ont généralement pas de règles, 71 % des personnes sous contraceptifs à action prolongée, 39 % des personnes sous hormones d'affirmation du genre et 66 % des femmes ménopausées ont signalé des saignements intermittents.

« Nous avons constaté que l'augmentation des saignements ou leur percée était significativement associée à l'âge, aux effets secondaires systémiques du vaccin (fièvre et/ou fatigue), aux antécédents de grossesse ou d'accouchement et à l'origine ethnique », ont [écrit les chercheurs](#).

Les personnes interrogées ont déclaré avoir remarqué des changements dans leurs règles 1 à 7 jours après avoir reçu un vaccin contre la COVID-19 (dose 1 : 31,4 % ; dose 2 : 37,0 %), 8 à 14 jours après avoir reçu un vaccin contre la COVID-19 (dose 1 : 25,9 % ; dose 2 : 23,6

%) ou plus de 14 jours après avoir été vaccinées (dose 1 : 29,9 % ; dose 2 : 26,8 %).

Le reste des répondants ont déclaré qu'ils avaient leurs règles au moment de la vaccination (dose 1 : 12,7 % ; dose 2 : 12,5 %).

Au total, 42,1 % des personnes interrogées ont signalé un flux menstruel plus abondant après avoir reçu un vaccin contre la COVID-19, 14,3 % ont déclaré que leurs règles n'étaient « pas plus abondantes », ce qui se caractérise par un mélange de plus légères ou aucun changement et 43,6 % n'ont signalé aucun changement dans le flux.

Les chercheurs ont constaté qu'un flux menstruel plus abondant était plus probable chez les personnes interrogées qui n'étaient pas de race blanche, qui étaient hispaniques ou latino-américaines, qui étaient plus âgées, qui souffraient d'une maladie reproductive diagnostiquée, qui utilisaient une contraception hormonale, qui avaient été enceintes dans le passé – qu'elles aient accouché ou non – et celles qui avaient accouché ou qui avaient eu de la fièvre ou de la fatigue après avoir reçu un vaccin contre la COVID-19.

Selon les chercheurs, la combinaison d'antécédents reproductifs comprenant une grossesse mais pas d'accouchement dans le passé est associée au risque le plus élevé de flux plus important, bien que le fait d'avoir été enceinte et d'avoir accouché soit également associé à un flux plus important.

Parmi les femmes non menstruées et préménopausées sous traitement hormonal, 65,7 % ont connu des saignements intermittents après avoir reçu un vaccin contre la COVID-19.

Parmi les femmes ménopausées qui n'avaient pas eu de saignement depuis au moins 12 mois et qui ne suivaient aucun traitement hormonal, 66,0 % des répondantes ont signalé des saignements intermittents. Selon les auteurs, les [protocoles d'essai des vaccins](#) ne prévoient généralement pas de surveillance des [événements indésirables](#) pendant plus de 7 jours, et les communications de suivi supplémentaires ne posent pas de questions sur les cycles ou les saignements menstruels.

En conséquence, les fabricants n'ont pas cherché à savoir si ces changements étaient une coïncidence ou un effet secondaire potentiel des vaccins.

« Dans la couverture médiatique, les médecins et les experts en santé publique se sont empressés de dire qu'il n'y avait « aucun mécanisme biologique » ou « aucune donnée » pour soutenir une relation entre l'administration du vaccin et les changements menstruels », ont [écrit les chercheurs](#). « Dans d'autres cas, les experts ont déclaré que ces changements étaient plus probablement le résultat du stress. »

Les chercheurs ont souligné que « les changements de saignements menstruels de cette nature ne sont généralement pas indicatifs de changements au niveau de la fertilité », bien que l'enquête n'ait pas examiné les effets des vaccins contre la COVID-19 ou des changements menstruels déclenchés par les vaccins sur la fertilité, pas plus que les essais cliniques des vaccins autorisés aux États-Unis de [Pfizer](#), [Moderna](#), [J&J](#) et [Novavax ont évalué les effets](#) de leurs produits, de manière adéquate, sur la fertilité, comme l'indiquent les propres documents des entreprises.

« Étant donné que l'étude s'est appuyée sur des expériences autodéclarées enregistrées plus de 14 jours après la vaccination, elle ne peut pas établir de lien de causalité ni être considérée comme prédictive pour les personnes de la population générale », a déclaré

dans un [communiqué de presse](#) Katharine Lee, co-auteure de l'étude et professeure d'anthropologie à l'université Tulane.

« Mais elle peut mettre en évidence des associations potentielles entre les antécédents reproductifs d'une personne, son statut hormonal, ses données démographiques et les modifications de ses menstruations après la vaccination contre la COVID-19. »

Les experts : Les résultats de l'enquête sont « préoccupants »

Le [Dr Christiane Northrup](#), médecin gynécologue-obstétricien certifié et auteure à succès du New York Times, a trouvé les résultats de l'enquête inquiétants.

Mme Northrup a dit au [Defender](#) :

« Un groupe d'entre nous, de [Millions Against Medical Mandates](#), a remarqué que les femmes qui côtoyaient simplement celles qui avaient récemment reçu cette inoculation avaient des problèmes de saignement. Des petites filles rendant visite à des grands-parents récemment inoculés ont eu des saignements vaginaux. Il existe même des rapports VAERS [[Vaccine Adverse Event Reporting System](#)] de petites filles qui meurent d'[hémorragies](#) vaginales simplement parce qu'elles ont côtoyé des personnes qui ont été vaccinées. Et c'est pourquoi nous avons créé « [My Cycle Story](#) » [mon histoire de cycle].

« Nous venons tout juste de [publier toutes ces données](#) – principalement en ce qui concerne l'énorme augmentation de l'[excrétion de plâtres déciduaux](#) chez les femmes qui venaient de côtoyer celles qui avaient été vaccinées. »

Mme Northrup a déclaré qu'il y avait 40 cas [couvrant 109 ans](#) de perte de plâtre décidual dans la littérature mondiale et « je pense que nous avons eu plus de 292 cas signalés sur 7,5 mois en 2021 ».

Selon Mme Northrup, un groupe de personnes, dont [Brian Hooker](#), [Tiffany Parotto](#) et le [Dr James Thorp](#), spécialiste de la médecine fœtale interne, se sont réunies pour analyser les données de [My Cycle Story](#).

« Environ 6 000 femmes ont répondu à notre enquête », a-t-elle déclaré. « La plupart d'entre elles n'avaient pas été vaccinées. Donc les nouvelles données selon lesquelles celles qui ont été vaccinées ont des difficultés menstruelles ne nous surprennent pas du tout, et elles ne se sont pas référées à nos premières données. »

Ajoute Mme Northrup :

« Nous considérons qu'il s'agit d'un problème massif, car nous savons que les nanoparticules lipidiques présentes dans la grenaille ou dans la mue [vont vers les ovaires](#) à une concentration 64 fois supérieure à celle des autres organes, et nous sommes donc très inquiets pour la fertilité future. »

Dans leurs [recherches](#), Mme Northrup et d'autres chercheurs ont émis l'hypothèse que le vaccin contre la COVID-19 « interrompt l'équilibre complexe de l'ovulation orchestré par l'axe hypothalamo-hypophyso-ovarien et produit ainsi des troubles hémorragiques anovulatoires ».

« On sait, d'après les documents relatifs au vaccin contre la COVID-19 à ARNm, qu'il y a une

[concentration des particules nanolipidiques](#) et de la cargaison d'ARNm dans les ovaires », ont-ils déclaré. « Cela produit une réponse inflammatoire importante dans les ovaires et pourrait contribuer aux anomalies menstruelles, bien que de nombreux autres mécanismes potentiels puissent être impliqués. »

Comme [le rapportait The Defender](#) l'année dernière, il existe de nombreuses façons dont la vaccination pourrait altérer la menstruation – un processus qui repose sur le système immunitaire.

[Dr Lawrence Palevsky](#) – pédiatre agréé et membre du groupe de recherche indépendant [recueillant des données](#) auprès de femmes non vaccinées qui ont connu des changements menstruels après avoir côtoyé d'autres personnes ayant récemment reçu des vaccins contre la COVID-19 – a déclaré qu'une étude nécessaire serait [d'examiner le contenu de l'injection](#), évaluer les natures chimiques du contenu et analyser leurs effets sur la physiologie humaine et le système reproductif des femmes.

M. Palevsky [a déclaré au Defender](#) qu'il pense que la [protéine de pointe](#) pourrait jouer un rôle dans les irrégularités menstruelles signalées par les femmes, ainsi que « d'autres facteurs que nous ne connaissons peut-être pas parce que personne ne fait les recherches appropriées ».

La source originale de cet article est [The Defender](#)

Copyright © [Children's Health Defense](#), [The Defender](#), 2022

Articles Par : [Children's Health Defense](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca